



Projet Pédagogique





Sommaire

PREAMBULE

I. Présentation de la micro-crèche

- a) La micro-crèche
- b) Situation géographique et familiale
- c) Les locaux
- d) L'équipe éducative

II. Projet Pédagogique

A. . Accompagner l'enfants dans son développement et ses évolutions :

- Le besoin de sécurité affective / réguler ses émotions
- Le besoin d'espace
- Les relations avec les autres
- Le besoin d'autonomie, être libre de bouger et de circuler
- Le besoin de socialisation/ l'autonomie

B. L'accueil

- L'adaptation
- L'accueil journalier des enfants et des parents
- Les retrouvailles : le départ de la crèche

C. Les repas

D. Le sommeil

E. Le soin corporel et la propreté

F. L'affectif

G. Le langage

H. Le jeu et les activités d'éveil

- Le jeu pourquoi et avec quoi l'enfants joue ?
- La liberté de jouer et faire ses expériences : l'itinérance ludique
- Les différentes activités proposées
- L'extérieur et la nature

I. Démarche éco-responsable

J. Les règles et les limites : comment les aborder ?

K. Communiquer en équipe et avec familles

- La communication en équipe
- Les supports de communication avec les familles
- Les réunions de parents



PREAMBULE

Le projet vise à définir les grandes orientations éducatives défendues par l'équipe pour l'accueil du jeune enfant au sein de nos lieux de vie.

BUT PRINCIPAL

Ce projet est le fruit d'une réflexion d'équipe pour mettre en place une pratique éducative cohérente de tous les professionnels auprès de l'enfant. C'est un support servant de base de travail. Il guide les professionnels vers l'accompagnement qu'ils souhaitent proposer mais il permet également à l'enfant de se sentir sécurisé à travers la cohérence qu'il apporte au quotidien. Enfin, pour les parents il apporte également un cadre et permet d'assurer une continuité éducative pour leur enfant entre leur domicile et la structure.

POUR L'EQUIPE

Dans notre contexte d'ouverture, ce projet permettra à l'équipe nouvellement constituée de se rassembler autour de valeurs, de commencer un travail de réflexion sur les pratiques éducatives quotidiennes auprès des enfants au sein du Multi Accueil. Les valeurs définies au sein de ce projet permettront de donner du sens à tout acte réalisé, dans un objectif de réelle cohérence concernant l'accueil du jeune enfant. Ce document permettra aux professionnels de remettre en question leurs pratiques éducatives et de prendre du recul. Le projet éducatif sera aussi le moteur de l'équipe puisqu'il impulse un dynamisme autour de valeurs communes.

Ce document n'est pas figé et il sera travaillé et revu régulièrement par tous les professionnels

Lors des réunions d'équipe concernant le fonctionnement et l'accompagnement éducatif quotidiens. L'échange fréquent, la réflexion de chacun et le partage d'expériences de chaque professionnel pourra permettre de faire évoluer ce projet et de l'enrichir, au fil du temps. De plus, les réalités du terrain pourront également faire évoluer les grandes lignes de ce projet et nécessiter une adaptation et un réajustement certain.

POUR L'ENFANT

Il donne un cadre partagé, harmonieux et sécurisant. Ainsi, l'enfant sera accompagné au quotidien, selon les mêmes valeurs et les mêmes axes prioritaires défendus par les professionnels ; le but étant de proposer une cohérence importante dans l'accompagnement de l'enfant, ce qui permet de le sécuriser. Le projet offre une cohérence dans les soins mais aussi dans les limites et les interdits. Enfin, l'essentiel à retenir est qu'il pose un regard bienveillant sur l'accueil du jeune enfant en collectivité.

POUR LES PARENTS

En les associant à la réflexion de l'accueil de leur enfant au quotidien, les parents deviennent également acteurs du projet éducatif. La source d'échanges quotidienne permet à l'équipe de prendre en compte les savoirs des parents et de contribuer à maintenir une alliance éducative. Ces échanges permettront, en tant que professionnels d'une collectivité, d'assurer au plus près une continuité éducative entre les deux lieux de vie, souvent très rassurante pour l'enfant. Ce



projet sera présenté aux parents lors de l'inscription de leur enfant et il sera soumis à leur réflexion lors des différentes rencontres proposées mais également au quotidien.

POUR LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ce projet leur permettra de comprendre la complexité du travail éducatif au sein d'une structure d'accueil petite enfance. Il fait prendre conscience de la responsabilité qu'assume l'équipe à travers ses actes éducatifs au quotidien pendant les premières années de vie de l'enfant puisqu'ils participent aux fondements de l'adulte de demain.

POUR LES STAGIAIRES

Il peut être un support pour les accompagner dans leur période d'observation et de prise de connaissance des lieux et des différents « acteurs » de la micro-crèche.





A. Présentation de la micro-crèche :

a) La micro-crèche :

La micro-crèche est gérée par un gestionnaire de droit privé. Il s'agit d'une structure collective répondant aux besoins des familles. Les enfants pourront être accueillis à partir de l'âge de 2,5 mois et jusqu'à leur 4^{ème} anniversaire au plus tard.

b) Situation géographique et familiale :

La résidence ou le lieu de travail sont des éléments pris en considération pour l'admission. Les familles résidant à l'extérieur à la commune bénéficient des mêmes tarifs.

c) Les locaux :

La micro-crèche est installée Conformément à la réglementation en vigueur, le local qui abrite la structure, a été aménagé spécialement pour l'accueil des jeunes enfants, en respectant les normes d'hygiène et de sécurité.

d) L'équipe éducative :

Le personnel assurera une présence en continu de 7h30 à 18h30 du lundi au vendredi. Le planning sera mis en place par le gestionnaire. L'équipe sera composée :



- D'un éducateur jeunes enfants (réfèrent technique) :

Mission générale :

- définit et met en œuvre le projet d'établissement et les projets pédagogiques
- Anime et met en œuvre les activités éducatives
- Gère la relation avec les familles



- Participe aux soins de confort et de bien-être de l'enfant
- Développe et anime le partenariat interne et externe
- Forme et accompagne les stagiaires
- Assure l'encadrement de son équipe en l'absence des gérantes.
- Accueille et accompagne le jeune enfant, sa famille ou substituts parentaux\$



- D'un directeur ou directrice de crèche :

Mission générale :

La directrice est responsable de la gestion éducative, pédagogique, logistique, administrative et financière de la crèche. Mais aussi de la sécurité, de la santé et du développement des enfants.

- Exécution du budget négocié annuellement avec la gestionnaire
- Gestion du public accueilli
- Gestion et management de l'équipe
- Animation des équipes
- Mise en place de relations avec les familles
- Mise en place des relations avec les organismes extérieurs en liaison avec la gestionnaire



- RSAI:

Les missions de l'infirmière en crèche sont les suivantes :

- Participer à l'élaboration du programme éducatif ;
- Assurer le bien-être psychique et physique des enfants ;
- Assurer la prévention et la surveillance médicale des petits ;
- Accompagner les enfants pendant les repas et les siestes et leur transmettre les règles d'hygiène les plus élémentaires ;
- Former le personnel aux règles d'hygiène régissant la crèche ;
- Mettre en place des protocoles de santé d'urgence ;
- Planifier et assister aux visites médicales ;
- Gérer les stocks de matériel et de médicaments.



- Agent de puériculture :

Missions générales :

- • Assurer l'encadrement et la sécurité d'un groupe d'enfant :
- • Prévoir, organiser et animer des activités adaptées
- • Participer aux tâches courantes de l'établissement
- • Participer en équipe au projet de l'établissement

B. Projet Pédagogique :

A. Accompagner l'enfants dans son développement et ses évolutions :

Une des missions principales de la micro-crèche est de favoriser un développement harmonieux de l'enfant. Celui-ci concerne la motricité, le langage, mais également les relations entre enfants ou avec les adultes, ainsi que la socialisation et l'autonomie. Les professionnelles travaillent donc ces différents points en équipe et accompagnent les familles dans ces différents stades de développement.

▪ Le besoin de sécurité affective / réguler des émotions :

L'enfant doit se sentir à l'aise, en confiance avec les adultes qui l'entourent dans les différents lieux de vie (activités, change...) tout en ayant des repères plus personnels (son lit, son casier...).

Nous veillons à offrir à l'enfant un cadre qui le mette en situation de confiance. Cela passe notamment par l'importance que nous donnons à la relation d'attachement à l'adulte, au cœur des pratiques de nos équipes.

▪ Le besoin d'espace :

L'enfant doit pouvoir jouer et se mouvoir librement sans risque. Pour ce faire, les locaux sont aménagés et réaménagés en fonction des besoins. De plus le contact de l'enfant avec son environnement est favorisé par des sorties quotidiennes en toutes saisons.

Nous créons un cadre propice aux expérimentations, et favorisons les situations émotionnellement positives. Nous respectons les rythmes primaires des enfants, bébés ou grands, indispensables aux apprentissages.



▪ Les relations avec les autres :

La rencontre de « l'autre »

La collectivité est un lieu où des interactions se produisent entre enfants. « La rencontre de l'autre se fait tout autant de façon positive que négative ».

Il est important de savoir qu'avant de se faire des « copains », l'enfant peut manifester à certains moments des comportements « agressifs », qui sont tout à fait normaux. En effet, l'enfant, dans son développement et sa découverte de son environnement, passe par différents stades. Son auto-centrisme est caractéristique de la petite enfance. Ainsi, il n'est pas en capacité de partager, prêter, il teste les limites de son environnement et fait des expériences sur « l'autre », afin de découvrir les réactions provoquées par ses actions et les comprendre.

L'agressivité

Avant le langage, l'enfant s'exprime par son corps tant qu'il n'est pas en capacité de verbaliser ses émotions, ses désirs, ses désaccords, etc. Lorsqu'un enfant tape, pousse, ou même mord, ce sont ce qu'on appelle des « manifestations agressives du jeune enfant » qui sont normales. C'est à l'adulte de réguler ces interactions négatives en accompagnant l'enfant par la parole, lui expliquant l'interdit, et lui montrant qu'il existe d'autres manières d'entrer en relation et communiquer avec l'autre. C'est un apprentissage lent que l'enfant intègre au fil des répétitions des adultes (professionnels et parents) et de leur bienveillance. Il n'existe en effet pas d'enfant « méchant », « violent », « mordeur »,... coller une étiquette à un enfant ne l'aide pas à avancer et le stigmatise (attention à « l'effet pygmalion » : lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il est « méchant » il y a des chances pour qu'il devienne « méchant », il se conformera à l'image que l'on a de lui), et surtout, ce ne sont que les actes de l'enfant qui sont reprehensibles et pas l'enfant lui-même.

Il est important que l'équipe et les parents présents lors de situations difficiles soient attentifs à ne pas porter de jugements de valeur au sujet des enfants. Ces jugements sont dévalorisants et surtout ne signifient rien dans une situation donnée à un moment T. Il s'agit également de ne pas entrer dans la logique « œil pour œil, dent pour dent » et de répondre à la violence par la violence, qu'elle soit physique ou verbale. Les professionnelles se portent garants du cadre et de l'accompagnement des enfants dans leur processus de socialisation incluant les relations avec les autres et l'intégration des interdits, limites et règles. Plus l'enfant grandit, plus il est en mesure de dire des choses et de vivre avec les autres. Il peut alors être en capacité plus tard de lier des interactions positives avec les autres enfants, devenant parfois partenaires de jeux.

Les morsures

Dans la même idée, il est fréquent que les enfants mordent en collectivité, ou soient mordus. Sachant que les morsures sont des pulsions incontrôlables pour l'enfant, cela permet de porter un regard qui ne soit malveillant sur l'enfant. Parfois dépassé par son acte, il a, lui aussi, besoin



d'être rassuré et sécurisé selon les situations. Les professionnelles veillent à ce qu'aucune étiquette ne soit collée à l'enfant et les membres de l'équipe demandent également aux familles de ne pas être dans des jugements de valeur. Elles tentent d'ouvrir le dialogue lorsque des situations qui dérangent ou posent question sont rencontrées

▪ Le besoin d'autonomie, être libre de bouger et de circuler :

Tout enfant doit se sentir libre de choisir suivant ses affinités et ses goûts, ses copains, ses jeux, ses activités. L'enfant apprend progressivement à faire seul.

Nous favorisons les situations motrices permettant à l'enfant d'expérimenter les mouvements et son corps. Dans nos crèches, nos aménagements sont pensés afin que l'enfant, dès son plus jeune âge, puisse exercer sa motricité en toute sécurité sous l'œil bienveillant de l'adulte.

▪ Le besoin de socialisation/l'autonomie :

La socialisation est un processus par lequel sont transmises des valeurs et des normes dans le but de construire une identité sociale et d'intégrer l'individu à la société. Autrement dit, ce sont les règles, les codes sociaux que les adultes fournissent à l'enfant qui lui permettent de vivre avec les autres. C'est aussi favoriser ses liens avec les autres, enfants et adultes. La micro-crèche est comme une petite société qui a son organisation, son fonctionnement, son lot de règles et limites. Le rôle des professionnelles est d'accompagner l'enfant dans l'inscription de cette petite société, en lui donnant sa place dans le groupe. Ainsi, la collectivité génère des règles, de limites et interdits qui sont pensés et discutés en équipe. Cette « micro société » permet également à l'enfant d'évoluer par imitation des plus grands et des adultes, et de leur donner l'opportunité de « faire seul » le plus possible lorsqu'ils en émettent le besoin. Un des objectifs à la micro-crèche est de « favoriser les processus de socialisation et d'autonomisation ». Par quels moyens cette socialisation s'opère ? Par les règles, la découverte et l'apprentissage progressif des codes sociaux et la relative autonomie laissée à l'enfant.

- Les règles, les limites, le cadre

Les règles permettent de réguler les relations entre enfants, de prendre soin de soi, des autres, et du matériel. Elles sont partagées par l'ensemble de l'équipe et sont durables dans le temps. Ce sont deux conditions nécessaires pour qu'elles soient efficaces. Les enfants ont en effet besoin d'un cadre et d'une cohérence. C'est pour cela que les professionnelles ont travaillé sur les règles et les limites lors de réunions. Certaines ne se négocient pas et concernent :

- - la destruction volontaire du matériel
- - le fait de se mettre en danger
- - le fait de faire du mal à l'autre

Ce sont trois grands interdits généraux, qui se déclinent en tout un tas de limites qui sont fixées à l'enfant, selon les situations observées. D'autres règles ont été établies par rapport aux locaux, au contexte, etc. Par exemple : ne pas crier à l'intérieur, car cela dérange les bébés, et peut les stresser, et peut gêner les enfants qui dorment... ou alors : ne pas courir dans l'espace de vie,



pour des raisons de sécurité des bébés. Cela, ils ont néanmoins le droit de le faire à l'extérieur. Chaque situation rencontrée a alors été discutée et des alternatives sont proposées pour certains cas (lorsqu'il s'agit d'un besoin de l'enfant qui a besoin d'être assouvi. Comme crier par exemple : l'enfant a besoin de s'exprimer et de pouvoir crier. Comme cela est interdit dans l'espace de vie, les professionnelles peuvent proposer par exemple d'aller dehors pour crier à volonté.)

Les frustrations

Les frustrations de l'enfant face aux règles et aux limites sont inévitables et normales. Elles permettent à l'enfant de se confronter au « principe de réalité », qui est incompatible avec son principe de « toute puissance » et de « tout est à moi ». Que l'enfant réagisse aux limites et aux interdits est alors normal, c'est que l'enfant découvre les limites de son environnement, ce qu'il a le droit de faire, ou pas, ce qui est dangereux, etc.

Lorsque l'enfant fait face à une limite, il essaye, recommence. En fait, il ne provoque pas l'adulte (contrairement à ce que les adultes pensent souvent !), mais il s'assure que la limite est stable et qu'elle ne change pas. C'est rassurant pour lui, les règles sont des repères ; L'enfant peut réagir de différentes manières : il peut pleurer, crier, être en colère parfois... cela est bon signe, car c'est que l'enfant commence à comprendre les limites qui sont fixées et il les intègre progressivement. C'est aux professionnelles de faire preuve de patience, de répétition, de bienveillance dans ses apprentissages de règles et limites.

Ce qu'il est intéressant de retenir, c'est que s'il teste les limites qu'il connaît déjà, c'est qu'il a besoin qu'on les lui pose et qu'on lui montre que ça ne changera pas. L'enfant qui teste tout le temps les limites et les interdits, est en fait en demande de « cadre » et de repères. Et, plus un enfant trouve quelqu'un de stable en face de lui, plus l'enfant lui en sera « reconnaissant ». Contrairement à ce que les parents pensent parfois, en craignant d'être « moins aimés » s'ils mettent trop de limites.

Favoriser l'autonomie de l'enfant

Un dicton connu de la pédagogie de Maria Montessori est « aide-moi à faire seul ». A la micro-crèche, les professionnelles s'inscrivent dans cette lignée en ce qui concerne les processus d'autonomisation de l'enfant. L'autonomie, c'est quoi ? De quelle autonomie parlons-nous ?

L'enfant, arrivé un certain âge (en général vers 2 ans), montre à l'adulte qu'il veut faire des choses tout seul, se « débrouiller » : il refuse de manger si un adulte lui donne à manger, il fait bien comprendre qu'il veut faire tout seul, et qu'il ne veut pas de cette aide. Cela concerne aussi l'habillage, le déshabillage, le débarbouillage après le repas et encore plein d'autres petites situations. Entre deux et trois ans, l'enfant imite énormément les adultes : que ce soit au niveau du langage que des actes. Ainsi, ils veulent également imiter les professionnelles lorsqu'elles donnent par exemple à boire aux bébés, lorsqu'elles vont chercher le doudou et la tétine d'un enfant, etc. Les adultes sont très observés et les enfants reproduisent ses actions. Ils aiment avoir de petites responsabilités, que les professionnelles leur confient volontiers lorsqu'ils en émettent la demande. Cela les valorise et renforce leur confiance en eux.

B. L'accueil :



▪ L'adaptation :

Le premier accueil s'effectue lors de l'inscription de l'enfant. Ce moment est essentiel et primordial car c'est la première rencontre pour les familles (enfants + parents) avec les professionnels et les lieux dans lesquels leur(s) enfant(s) évoluera(ont) chaque jour. En effet, lors de l'inscription, les parents et leur(s) enfant(s) seront invités à visiter les locaux et à rencontrer les professionnels. Cette première rencontre permettra de créer une confiance mutuelle entre parents, enfants et professionnels. Lors de cet échange, ce document sera présenté ainsi que le règlement de fonctionnement. Les parents pourront profiter de ce moment pour poser toutes leurs questions et se livrer à la responsable sur leurs inquiétudes et leurs angoisses.

Il est parfois difficile de se séparer, que ce soit pour l'enfant ou les parents. Une séparation progressive sera mise en place systématiquement, cette dernière sera basée sur la confiance entre professionnels, parents et enfants (même si ceci peut être très difficile à vivre pour une première fois). On appelle cette première étape de séparation : « l'adaptation ».

C'est une première séparation qui est indispensable et durant laquelle l'enfant va apprivoiser un nouvel espace de vie (bruits, odeurs, couleurs, lumières...) ; découvrir de nouveaux visages et se familiariser à la vie en collectivité. Du côté de l'équipe, c'est une période essentielle et nécessaire pour découvrir et connaître chaque enfant afin de respecter ses besoins et ses habitudes.

Les premières séparations sont souvent difficiles pour les parents : elles peuvent être chargées d'angoisse, de culpabilité, ou encore de rivalité. Chaque parent et chaque enfant seront plus ou moins porteurs de ces sentiments, chacun trouvera alors son propre rituel pour se rassurer avant de se séparer.

L'adaptation est prévue en fonction de chaque parent et de chaque enfant. En venant ensemble et en vivant quelques moments partagés au sein de la structure, les parents et leur enfant peuvent créer des repères sécurisants et rassurants. L'équipe reste sensible aux difficultés des parents et soutient chacune des séparations vécues. L'adaptation est établie avec une personne référente, c'est-à-dire que ce professionnel sera présent systématiquement sur les heures de présence de l'enfant lors des deux premières semaines d'adaptation.

Voici un poème qui retrace ce qu'un enfant peut vivre lors d'une séparation en période d'adaptation :

« Papa ou maman
Pour que je puisse découvrir mon nouvel univers, écoute... J'aimerais visiter le Multi Accueil
avec toi
Faire connaissance des personnes avec toi
Tu sais, j'ai envie de rester,
Mais je n'ai pas envie d'être séparé de toi.



Ne me gronde pas si j'ai le cœur gros
Si je pleure et si le Multi Accueil ne m'enchante pas
Dès le premier jour.

Si je pouvais emporter un objet chéri,
Je me sentirai un peu plus rassuré.
Ne pars pas en cachette derrière mon dos,
Je serai affolé,
Je n'oserai plus te quitter des yeux
De peur que tu disparaisses à nouveau.
Quand je me sentirai bien,
Ne fais pas durer les au revoir
Comme si c'était moi qui te laissais,
Dis-moi à quel moment tu viendras me chercher,
Je ne connais pas les heures
Et le temps me paraît plus long qu'à toi.
J'aimerais que tu me racontes ce que tu as fait
Pendant mon absence
J'aimerais que tu me laisses un peu de temps pour venir vers toi. Tu sais, moi aussi j'aurai des choses à te raconter.
Alors dis-moi que nous prendrons le temps de nous parler,
Le temps de nous retrouver... »

D'après le poème de Christine Schuhl (Éducatrice de Jeunes Enfants, rédactrice en chef d'une revue petite enfance, basée sur la qualité d'accueil des jeunes enfants).

Exemple de planning d'adaptation :

1er jour : Rendez-vous 1 h avec le parent et l'enfant
2ème jour : l'enfant reste seul 1H
3ème jour : 2h seul avec repas
4ème jour : seul avec repas et sieste
5ème jour : une petite journée de 6H

La période d'adaptation ne doit être ni trop longue ni trop courte. Un minimum d'une semaine semble nécessaire à la mise en place d'une relation de confiance entre l'enfant, sa famille et l'équipe.

▪ L'accueil journalier des enfants et des parents :

Plusieurs temps d'accueil sont prévus tous les jours entre 7h30 à 9h30 modulable suivant les besoins. C'est un des moments les plus importants de la journée. Le moment de l'accueil, c'est une rencontre entre les professionnels, l'enfant et ses parents. Cette rencontre se construit en vue d'une séparation. Des rituels sont mis en place pour préparer cette séparation. Il est essentiel d'observer chaque enfant lors de l'accueil, de l'aider à formuler à exprimer ses émotions lors



du départ des parents. Il s'agit d'un moment primordial où les professionnels doivent mettre en confiance le parent et l'enfant afin de permettre à ce duo de se séparer dans les meilleures conditions (sécurité morale, matérielle et affective). C'est aussi le moment d'échange d'informations sur la vie à la maison et la vie à la micro-crèche.

En pratique :

1. Le parent déshabille son enfant, lui met les chaussons, range ses affaires personnelles dans le casier prévu à cet effet. Dans la mesure du possible un professionnel accueille l'enfant changé, habillé et ayant pris son petit-déjeuner, sinon le parent accompagne son enfant dans la salle de vie. Un dialogue se met en place entre le parent et le professionnel, destiné à recueillir les informations du quotidien de l'enfant nécessaires au bon déroulement de sa journée.

2. Les transmissions sont inscrites entre les parents et les professionnels sur un cahier ou tablette : l'heure d'arrivée de l'enfant est indiquée ainsi que l'heure de réveil de l'enfant, le dernier repas ainsi que toutes informations importantes. Il indique également l'heure du départ en précisant qui viendra le chercher.

3. Des rituels sont mis en place, comme par exemple le « coucou » à la fenêtre ou le « câlin à son doudou ». Dans tous les cas, le « au revoir » est très important pour l'enfant, c'est le respecter en tant qu'individu à part entière. Si l'enfant pleure, il est important de respecter son chagrin et de mettre des mots dessus. Selon les besoins de l'enfant, le professionnel peut proposer une activité ou laisser ce dernier jouer librement. L'équipe pourra également suggérer au parent de partir assez rapidement pour raccourcir un temps de séparation trop long, néfaste à l'enfant. Il est fortement conseillé de limiter les arrivées après 9 heures. Effectivement, la journée commence : activités pour les uns, sieste pour les autres, promenades....

▪ Les retrouvailles : le départ de la micro-crèche :

C'est un moment de transition où l'enfant retrouve ses parents et quitte son lieu de vie journalier. C'est un temps fort en émotions et parfois sujet à surexcitations. Comme pour l'arrivée, c'est un moment d'échanges et de convivialité mais qui doit être limité dans sa durée. En effet le parent discute pour savoir comment s'est passée la journée, mais ne s'installe en aucun cas, car une attention trop longue accordée au parent diminue la vigilance de l'équipe sur les enfants encore sous leur responsabilité.



En pratique :

L'enfant est accompagné par les adultes pour répondre à ses besoins jusqu'à l'heure du départ à la maison.

Lors de l'arrivée du parent, un des membres de l'équipe se dégage du groupe d'enfants afin de communiquer avec les parents sur la journée de son enfant.

Les informations relatives à l'enfant sont également consultables sur le cahier de transmission ou tablette .

L'enfant a besoin d'un peu de temps pour gérer toutes ses émotions à l'arrivée de son parent. Il est donc important d'avoir et de prendre du temps pour partir de la structure.

Il est indispensable de respecter ce temps de transition nécessaire entre la micro crèche et sa maison.

L'enfant ne veut pas partir ou « se fait désirer » par son parent, c'est qu'il a juste besoin d'un peu plus de temps et d'un peu plus de mots sécurisants pour accepter le passage d'une situation à une autre. Un membre de l'équipe sera là pour faire valoir la demande du parent et expliquer à l'enfant que c'est le moment de partir.

L'accueil au quotidien

L'accueil de chaque matin est différent chaque jour, en fonction de chaque famille et de ce qu'il s'est passé au domicile. L'enfant se sépare de ses parents et retrouve l'équipe ainsi que les autres enfants du groupe.

A l'arrivée, un temps est nécessaire afin que l'enfant retrouve ses repères dans le lieu de vie et auprès des personnes présentes. Un professionnel se libère afin de pouvoir établir un accueil et de recueillir les informations importantes le concernant. L'importance de cette liaison permet à l'équipe de savoir ce qu'il s'est passé au domicile avant l'arrivée (la nuit, la veille : petites nouveautés, « chagrins », maladies...), mais permet également aux parents d'avoir un retour sur la vie de leur enfant à la micro-crèche: temps de partage, temps d'activité, anecdotes de la journée etc.

Durant cet instant, les parents sont invités à rentrer au sein de la salle de vie pour accompagner leur enfant dans le processus de séparation. Ainsi, chaque parent et enfant peuvent mettre en place un rituel qui leur permettra de mieux vivre cette séparation :



► □ Pour le parent, cela peut être d'installer son bébé sur le tapis et de lui proposer un objet qu'il pourra trouver autour de lui (au sol ou dans les étagères à libre disposition).

► □ Pour l'enfant, ce peut être un coucou à la fenêtre, un sourire pour dire au revoir, aller vers le groupe d'enfants déjà en plein jeu, aller se cacher dans la cabane ou simplement se poser dans un coin pour observer qui est là et ce que fait chacun.

Chaque séparation sera clairement expliquée à l'enfant. Il est important de pouvoir mettre des mots sur les faits lors du départ d'un parent mais également sur les ressentis de l'enfant à ce moment particulier de la journée. Ainsi, l'enfant viendra chaque matin dans un sentiment de confiance, sachant que son (ses) parent(s) l'avertira (ont) à chaque départ.

Le soir, l'enfant a parfois besoin d'un peu de temps pour créer un lien entre les différents moments de sa vie (crèche/maison) pour en assurer la continuité. L'enfant peut exprimer sa difficulté à passer d'un monde à l'autre, il est important de pouvoir lui laisser le temps des retrouvailles.

La place du doudou dans la séparation et au sein de la crèche :

L'enfant peut établir un rituel avec son parent grâce à l'objet transitionnel appelé « doudou ». Il est important que cet objet soit apporté du domicile car l'enfant l'affectionne particulièrement, ce peut être une peluche, un drap, une sucette, un gros coussin etc. Cet objet permettra à l'enfant de se sentir sécurisé et de se rassurer lors des moments importants que sont le temps de séparation mais aussi le temps de repos.

C'est pourquoi il est important que cet objet fasse le va-et-vient entre le domicile et la crèche. Ce genre d'objets permet d'assurer le lien entre la maison et la crèche, les parents et l'enfant, le dehors et le dedans. Ainsi, l'enfant pourra retrouver l'odeur de la maison sur le doudou, tout comme les sensations qu'il aura éprouvées en le serrant fort contre lui durant sa nuit. Sans ce lien, l'objet perd tout son intérêt, renforce au contraire la discontinuité et la rupture entre les deux lieux (l'odeur imprégnée sur le doudou sera davantage celle de la structure et non plus celle de la maison, le doudou fera partie intégrante de la structure et il deviendra chaque matin, un peu plus un objet inconnu). Dans le groupe, le doudou reste accessible à chaque enfant, lorsqu'il en éprouve le besoin, il peut aller le chercher afin de se rassurer et de se sécuriser.

L'accueil d'urgence

La période d'adaptation est souvent inexistante pour ce type d'accueil. Cependant, il sera important de parler à l'enfant et de verbaliser même si son accueil est prévu en urgence. Expliquer à l'enfant les faits dans ce genre d'accueil sera très bénéfique pour lui et permettra de l'accompagner dans son processus de séparation qui sera, pour le coup, très rapide.

Il est cependant souhaitable, dans la mesure du possible, qu'un parent ou un proche de l'enfant puisse venir, au sein de la structure avec l'enfant, quelques temps avant l'accueil dit « d'urgence », pour prendre connaissance des lieux et des personnes qui vont l'entourer. Ceci permettra également aux professionnels d'avoir quelques indications sur les rituels et les habitudes de



l'enfant à son domicile. Ces éléments sont très importants pour favoriser au maximum la qualité d'accueil de l'enfant accueilli en cas d'urgence.



C. Les repas :

Les horaires des repas

Les bébés mangent à la demande, en fonction de leur rythme. Lorsqu'ils grandissent, un intervalle de 4h est respecté entre chaque biberon, afin que la digestion ait le temps de se faire correctement. Progressivement, les enfants adoptent un certain rythme et passent du repas individuel, au repas collectif, à table. Le mobilier est adapté pour que cette transition se fasse de manière progressive (transats, puis petites chaises individuelles avec plateau, et enfin petites chaises de deux tailles différentes pour passer à table).

Les plus grands mangent tous ensemble, vers 11h30 après s'être lavé les mains. Ils sont accompagnés par une professionnelle qui a en charge une petite table. Pour les goûters, ceux-ci ont lieu vers 16h, selon le même principe.

Le lait infantile et le lait maternel

Pour les bébés, le lait est fourni par les familles. Il est ouvert sur place, et conservé jusqu'à sa date limite de consommation (DLC). Les boîtes de lait sont alors réceptionnées non entamées, pour des raisons d'hygiène alimentaire et pour s'assurer de la conservation du lait jusqu'à sa date limite. Les parents sont informés un peu avant que la boîte se termine, ou que le lait arrive à expiration, afin qu'ils puissent en ramener une nouvelle.

Les mères qui souhaitent allaiter peuvent venir donner le sein à la micro-crèche, un petit espace leur est prévu afin d'être le mieux installées possible. Lorsque la mère ne peut se déplacer, elle peut ramener du lait maternel, selon certaines conditions de conservation et de transport (cf. : protocole de lait maternel).

La diversification alimentaire

La diversification est une étape importante dans la vie de bébé. Elle se fait de manière progressive et démarre entre le 5^{ème} et 6^{ème} mois. Jusqu'à environ 6 mois en effet, le bébé est nourri exclusivement au lait maternel ou infantile. A partir de cet âge, son métabolisme change et le bébé est prêt à découvrir de nouvelles saveurs, odeurs, textures... tous ses sens sont mis à contribution, c'est le moment de commencer à diversifier son alimentation.



Il s'agit d'introduire de manière progressive des fruits et des légumes adaptés à son âge, sous forme de compotes et purées. Attention, certains fruits sont très allergènes et ne doivent pas être donnés avant un certain âge. Certains légumes comme la pomme de terre et les choux sont difficiles à digérer et donc nécessitent d'être introduits plus tard.

L'installation aux repas

Pour les bébés, les repas sont donnés individuellement, dans les bras, lorsque l'enfant est nourri exclusivement au lait. En grandissant, il commence à diversifier son alimentation. A ce moment-là, le biberon lui est toujours donné dans les bras de l'adulte, puis le bébé est installé dans un transat pour que la purée lui soit donnée. Cela permet une relation de face à face avec l'enfant qui grandit.

Lorsque l'enfant s'assied seul, il est installé dans une petite chaise avec plateau. Ce mobilier permet à l'enfant d'être assis, avec une tablette devant lui. Plus il grandit, plus il souhaite attraper la cuillère, toucher la nourriture... les professionnelles laissent l'enfant faire ses expériences, qui sont importantes dans la découverte sensorielle et dans la préhension de la cuillère. C'est un passage presque « obligé » que de mettre les mains dans la purée pour l'enfant... il apprend à se servir de ses mains, et découvre la nourriture de cette manière également. Lorsque les professionnelles observent que l'enfant commence à vouloir attraper la cuillère, elles proposent alors le principe de la « double cuillère » lors du repas : une cuillère pour l'enfant et une qui permet à l'adulte de continuer à nourrir l'enfant tout en le laissant expérimenter de lui-même.

Plus il grandit, plus son alimentation change (au niveau des textures, des saveurs, etc.), et ses capacités de manger seuls se développent. A partir des observations de professionnelles, elles proposent progressivement à l'enfant de manger, toujours dans sa chaise à tablette individuelle, en compagnie des plus grands qui sont installés à table. Cela dans l'objectif de préparer l'enfant à être à table, à manger avec d'autres, et non plus de manière individuelle. Après quelques temps et des essais réguliers pour faciliter la transition, l'enfant est installé à table, avec les autres, sur une petite chaise à sa taille. Les plus grands mangent donc ensemble à table, en petit groupe. Une professionnelle ou deux les accompagnent pendant ce temps de repas, selon le nombre d'enfants et les besoins.

La présentation des repas
Pour les plus grands qui mangent à table, les repas sont présentés sous forme de plateau à compartiments. Ainsi, chaque enfant a en même temps devant lui :

- entrée + son plat + son dessert (laitage ou fruit selon le menu) + morceau de pain, ou
- plat + laitage + fruit (ou compote) + morceau de pain.

De cette manière, les enfants peuvent commencer par ce qu'ils préfèrent manger et continuer avec le reste. Tout proposer en même temps permet d'éviter des frustrations liées au rythme de l'enfant et à ses préférences alimentaires. Les observations de l'équipe ont permis de démontrer que les enfants ne mangeaient pas moins bien, ce qui posait question au démarrage. L'enfant a



le choix de l'ordre dans lequel il mange, mais cela ne signifie pas qu'il se limite au dessert et au pain, contrairement aux idées reçues.

Cette manière de présenter le repas à l'enfant favorise son autonomie, car il a tout à portée de main et il peut gérer lui-même son repas.

L'équipe porte une attention particulière à ce que l'enfant goûte au moins les aliments qu'il refuse au départ. Les professionnelles ne « forcent » pas les enfants à manger, mais les y invitent et les incitent au moins à goûter. L'enfant est resservi en fonction de sa demande, de manière raisonnable selon son appétit.

Les repas des enfants sont retranscrits individuellement aux familles le soir lors du temps d'accueil (ce qu'il a mangé, ce qu'il a aimé, ce qu'il n'aime pas, etc.)



D. Le sommeil :

L'importance du sommeil et du respect des rythmes de l'enfant

Le sommeil de l'enfant est d'une grande importance, car il permet à l'enfant de grandir : c'est

pendant son sommeil que l'enfant sécrète l'hormone de croissance. Dormir permet également :

- - La récupération physique
- - La récupération psychique
- - La mémorisation de ce qu'il a vu, expérimenté lors de sa journée
- - Un bien être, qui lui permet de mieux affronter son environnement et ses émotions

Les siestes sont donc essentielles pour l'enfant. Elles varient en durée et en rythme en fonction de chacun. Il existe des gros dormeurs, et des petits dormeurs, les professionnelles portent une grande importance à respecter les besoins en sommeil de chaque enfant. Pour cela, elles observent, apprennent à les connaître et s'adaptent.

L'endormissement

S'endormir pour l'enfant n'est pas une chose aisée. Cela représente pour lui une séparation qui peut être difficile à vivre. Chez le bébé, toute séparation peut représenter une source d'angoisse.



Accepter de s'endormir, c'est accepter de lâcher prise, de se laisser aller vers l'inconnu. Il arrive que cela provoque un stress qui génère des pleurs et/ou un refus de s'endormir.

Le rôle des professionnelles est de créer une atmosphère sécurisante pour l'enfant, en l'accompagnant si nécessaire dans son endormissement.

Pour cela, l'équipe prend aussi en compte les habitudes familiales, les rituels d'endormissement des familles : bercements, chansons, présence, câlins, etc.

Une fois que l'enfant se sent suffisamment en sécurité, il est plus facile pour lui de s'endormir seul les fois suivantes.

En fonction des observations et des connaissances de l'enfant, les professionnelles tentent de s'adapter à chacun, dans l'optique que les rythmes et besoins de chaque enfant soient respectés, et que son sommeil soit de qualité. Un enfant qui ne dort pas bien est un enfant qui ne passe pas une bonne journée et pour qui les repas, les jeux, les émotions sont difficiles à gérer. Dans la même idée, l'enfant qui dort n'est pas réveillé volontairement, dans un souci de respecter ses cycles de sommeil.

L'aménagement des dortoirs

Pour préserver au maximum le sommeil de chaque enfant, les dortoirs sont aménagés en fonction des besoins de chacun.

La micro-crèche bénéficie deux espaces de sommeil, dans lesquels « bébés » et « grands » peuvent être mélangés.

Les lits sont adaptés en fonction de l'âge et des capacités des enfants : des lits à barreaux sont prévus pour les bébés, puis des lits plus bas accessibles aux plus grands .

Chaque enfant a son lit, à la même place, avec sa gigoteuse ou sa couverture, afin de favoriser un maximum de repères et d'individualité. Il arrive néanmoins que les bébés changent de lit ponctuellement, ou dorment dans un espace aménagé dans l'espace de vie, pour pouvoir respecter au mieux ses besoins en sommeil et qu'il puisse dormir en toute sérénité.

Les professionnelles portent donc au quotidien une attention particulière au sommeil car il est d'une grande importance pour que l'enfant grandisse, se sente reposé et puisse être « bien » tout au long de la journée.

Les doudous et les tétines ne sont pas limités au temps de sieste



E. Le soin corporel et la propreté

Les soins comprennent à la fois la « propreté », mais aussi les petits bobos, les maladies de l'enfant, la fièvre.

Tous les professionnels sont formés aux soins « de base ». Lorsqu'une question relative à la santé de l'enfant est soulevée, les professionnelles peuvent faire appel au pédiatre de la crèche ou RSAI ou à la PMI (Protection Maternelle et Infantile), après avoir prévenu les parents.

Les changes et l'accompagnement vers l'acquisition de la propreté

Les couches des enfants sont changées régulièrement au cours de la journée. La micro-crèche utilise eau et savon PH neutre, pour nettoyer le siège et prévenir les irritations. Si besoin, une crème est appliquée en cas d'érythème fessier, que les parents auront fourni en début d'année. Plus l'enfant grandit, plus ses besoins d'autonomie se font sentir. Ainsi, l'équipe adapte les pratiques de change en fonction de l'évolution de l'enfant : change allongé, debout, proposition du pot, le petit WC, etc... afin d'accompagner l'enfant vers l'acquisition de la propreté.

Pour cela, les professionnelles prennent en compte ce qui se passe à la maison. Dans une approche bienveillante et respectueuse de l'enfant, il est accompagné ainsi vers ses nouvelles acquisitions, sans être forcé à quoique ce soit.

« La maîtrise des sphincters est une étape importante chez le jeune enfant [...] Même si les parents décrètent que c'est le moment de ne plus porter de couches, ils ne peuvent pas le forcer à être propre. Lui seul choisit si oui ou non il a envie de leur faire plaisir, de respecter leur demande, ...». Le comportement de l'équipe vis-à-vis de l'enfant concernant sa propreté, se fait en fonction de ce qui a été initié à la maison, de son développement, de ses envies et de ses capacités.



L'acquisition de « la propreté » ne peut se faire que si l'enfant est prêt physiologiquement et affectivement. Lorsque l'enfant est capable de monter et descendre les escaliers tout seul par exemple, c'est un signe qu'il commence à avoir une bonne maîtrise de son corps.

Une fois prêt « physiologiquement », c'est affectivement que cela peut prendre du temps. L'enfant en effet peut mettre du temps à accepter de « grandir », il a besoin d'avoir confiance en lui et en son environnement afin d'être prêt.

Il semble alors important de respecter le rythme de chacun afin de ne pas créer de blocage. L'équipe encourage et valorise les efforts et les progrès de chaque enfant en évitant les comparaisons.

Les professionnelles sont particulièrement attentives à favoriser toutes les expériences qui aident l'enfant (même inconsciemment) à « laisser partir » quelque chose qui provient de son corps et /ou à pouvoir faire des expériences dans la salle de bain (s'asseoir sur un pot même habillé, rester assis longtemps sur le pot, tirer plusieurs fois la chasse d'eau...). Il est important de verbaliser, expliquer et rassurer l'enfant intéressé par ce qui se passe aux toilettes. Bien souvent, c'est l'observation qui permet de saisir ce moment.

L'équipe transmet alors ses observations aux familles pour dialoguer sur comment cela se passe à la maison. Peut-être va-t-il déjà sur le pot ? Il est intéressant de communiquer ces informations afin de pouvoir poursuivre et accompagner ces étapes à la micro-crèche. Dans tous les cas, il est important de pouvoir travailler en cohérence entre la famille et la micro-crèche, afin que l'enfant s'y retrouve.

Ces questions de propreté sont souvent présentes chez les familles, ainsi que du côté des professionnels, le dialogue permet alors de pouvoir échanger sur ce sujet et s'accorder.

Soigner les petits bobos – les gestes d'urgence

Par ailleurs, l'équipe est formée pour les soins simples comme les petits bobos du quotidien : chutes, cognements, égratignures... La micro-crèche possède une trousse de secours obligatoire qui contient le matériel nécessaire aux soins de base.

Les professionnelles et la directrice sont aussi formées aux gestes d'urgence et certaines sont certifiées « sauveteur secouriste au travail (SST) ». Ainsi, tout le monde est en capacité de gérer des situations d'urgence si cela devait se produire.

Les maladies – les médicaments

Lorsque l'enfant est malade, la micro-crèche peut l'accueillir dans la mesure où il n'est pas « mal » et qu'il n'existe pas de contagiosité élevée (voir liste des maladies avec éviction).



Un enfant malade est toujours mieux au repos, dans son environnement familial, loin du bruit, du stress de la collectivité, lorsqu'il ne se sent pas bien. Mais s'il n'y a pas de moyen de garde au domicile, ou si l'enfant est « bien » malgré sa maladie, il peut être accueilli.

Si un traitement est nécessaire, il y a cependant des conditions pour que les professionnelles puissent lui donner les médicaments. Il faut qu'ils soient prescrits sur ordonnance et sur celle-ci doivent figurer :

- - la date de l'ordonnance
- - le nom, prénom, date de naissance de l'enfant
- - le nom du médicament, la fréquence de la prise et la durée de traitement.

Tout médicament qui doit être reconstitué (les antibiotiques) doit être neuf lorsqu'il est ramené à la crèche et nous le gardons sur place. Il est nécessaire alors d'acheter le traitement en double lorsque le médicament doit être donné à la crèche par nos soins. Lorsque cela est possible, il est préférable de demander au médecin un traitement qui se prend uniquement à la maison, en deux prises (matin et soir).

Pour tout médicament (traitement sur ordonnance ou homéopathie) qui doit être donné à la crèche, une autorisation doit être remplie par le parent en arrivant.

Si un enfant souffre de maladie chronique, nécessitant un traitement ou des soins particuliers, un projet d'accueil individualisé (PAI) est réalisé en concertation avec le médecin pédiatre, le médecin de l'enfant, la famille et la structure

La fièvre

Il est considéré qu'un enfant a de la fièvre à partir de 38,5°C. Un protocole est prévu pour la prise de doliprane à la micro-crèche.

Chaque enfant a son propre thermomètre, rapporté de la maison en début d'année, afin que l'équipe puisse contrôler la température de l'enfant si besoin.

Lorsqu'un enfant est fiévreux, un des parents est appelé afin de le prévenir et s'assurer que l'enfant n'a pas déjà eu du doliprane, pour connaître son poids et l'informer de l'état de son enfant. Puis une dose de doliprane est donnée à l'enfant.

Si l'enfant est fiévreux dès le matin, il est important de le signaler à la professionnelle accueillante, afin que l'équipe surveille son état de santé et sa température au cours de la journée. Il est également important d'informer s'il a déjà eu du doliprane à la maison afin de respecter le délai de 6h entre chaque prise.

F. L'affectif

La sécurité affective



Un enfant qui arrive dans un nouveau lieu, avec de nouvelles personnes qui s'occupent de lui peut se sentir insécurisé. A la crèche, tout est nouveau et il est seul dans cette aventure, séparé de ses parents.

L'objectif premier des professionnelles est alors de créer un environnement sécurisant pour l'enfant et d'être disponibles pour lui, pour pouvoir répondre à ses besoins : besoins physiologiques, mais aussi psychologiques et affectifs.

Le rôle du professionnel étant de sécuriser l'enfant, il ne refuse pas une demande de l'enfant et peut prendre un enfant qui pleure sans ses bras.

Les pleurs des enfants ne sont pas des « caprices », et les bras ne sont pas néfastes à l'enfant : « le câlin est un temps de pause et de réassurance indispensable pour l'enfant avant qu'il se lance à nouveau à la découverte de son environnement ».

Le jeune enfant a besoin de cette proximité, qu'une attention particulière lui soit portée, qu'on lui sourit, lui parle, pour construire son sentiment de sécurité et son estime de soi. L'adulte est alors là pour signifier à l'enfant qu'il existe dans ce groupe, qu'il a sa place, et qu'il peut faire confiance en l'environnement et les personnes s'occupant de lui. Les professionnelles portent un regard attentif et bienveillant envers chaque enfant et ils privilégient des moments individuels lorsque cela est possible.

Les liens d'attachement

La théorie de l'attachement a démontré que la figure d'attachement principale reste la mère (ou la première personne s'occupant de lui dès sa naissance), mais que les figures multiples d'attachement sont bénéfiques pour l'enfant. Elles sont même nécessaires pour que l'enfant puisse développer son « sentiment continu d'exister » (Winnicott) et évoluer dans un environnement sécurisant.

Il est donc possible qu'un enfant s'attache à un adulte particulier pendant sa présence à la micro-crèche et qu'il sollicite beaucoup les bras de celui-ci, des câlins, de l'attention tout simplement. Ce lien est nécessaire et inévitable pour que l'enfant se sente bien et en sécurité. Un enfant qui n'est pas sécurisé ne joue pas ou peu, peut avoir des difficultés lors des siestes et des repas. Il a besoin d'avoir confiance en les professionnelles, et en l'environnement, pour continuer à grandir et se développer en toute sérénité.

Ainsi, les professionnelles créent un lien de confiance avec l'enfant, qui induit un certain attachement. Il arrive que l'enfant noue une relation privilégiée avec un adulte en particulier, des affinités vont se créer, et il est important de les respecter. Cela ne signifie pas pour autant qu'il aime moins ses parents. L'enfant a juste créé une figure d'attachement à la crèche, qui lui fournit un repère stable et sécurisant dans ce lieu.

La distance professionnelle

Les membres de l'équipe font néanmoins attention à garder une distance professionnelle avec les enfants. Malgré les liens qui se créent, il est important de rester à cette place de professionnelle et de relai des familles.



Ainsi, l'équipe est là aussi pour distancier les relations lorsqu'il y a trop de proximité qui se crée. La « juste » et « bonne » distance est à trouver, en communiquant ensemble en équipe, et en prenant du recul sur les situations qui se jouent à la micro-crèche.

L'attachement des enfants et des professionnels reste donc inévitable mais il reste un attachement secondaire et professionnel, les premiers liens les plus forts restant ceux avec ses parents et sa famille.

La réponse aux besoins primaires des enfants est donc la priorité des membres de l'équipe. Elle constitue la base de l'accueil, pour que l'enfant et les parents se sentent en sécurité.

La micro-crèche a également un rôle d'accompagnement de l'enfant dans son développement, dans ses évolutions, ses apprentissages.

Tout cela se travaille dans une cohérence éducative en équipe, mais également avec les familles.

G. Le langage

Le développement du langage

Avant de savoir parler, le bébé emmagasine tout répertoire de mots qu'il entend et qu'il associe peu à peu avec les actions. Il n'y a pas d'âge pour qu'un enfant commence à parler, chacun évolue à son rythme.

Bébé, il fait des vocalises, babille, commence à faire des mots simples. Peu à peu, les mots se multiplient et sont de mieux en mieux utilisés.

Entre deux et trois ans, il y a une explosion du langage, moment pendant lequel l'enfant répète tout ce qui lui est dit, questionne (« pourquoi ») et prend plaisir à communiquer avec l'adulte et les autres enfants !

A partir de trois ans, la plupart des enfants sont en capacité de faire des phrases complètes et même parfois manier l'humour !

Favoriser le langage par la verbalisation, la reformulation

Ainsi, les professionnelles parlent beaucoup aux nourrissons et aux enfants. Car c'est par imitation, par ce qu'ils entendent, que les enfants intègrent du vocabulaire et comprennent le monde qui les entoure. Les actions de l'enfant sont verbalisées, ainsi que les émotions. Les professionnelles préviennent l'enfant avant d'agir, leur parlent de leur environnement proche. La verbalisation permet à l'enfant de baigner dans un monde de langage oral, et lui permet de connaître des mots, et de les intégrer dans sa mémoire.

Il est bon à savoir qu'un enfant comprend très tôt ce qui lui est dit. Qu'il est fondamental de parler au bébé, et de l'aider à comprendre le monde qui l'entoure, et ce qui se passe pour lui. Cela permet de le rendre acteur et à l'intégrer dans son environnement.



Les outils pour favoriser le développement du langage

Pour favoriser le développement du langage et l'acquisition des nouveaux mots, certaines activités sont proposées dans ce sens. Ainsi, les temps de chansons permettent de manière ludique à l'enfant de connaître de nouveaux mots : notamment les animaux, qui sont souvent utilisés dans les comptines ! Et bien d'autres encore.

Les professionnelles ont un répertoire varié de chansons enfantines et chantent avec plaisir au quotidien.

Les livres sont également un formidable outil dans la communication, l'échange, mais aussi le développement du langage. En dehors des histoires, la lecture d'un livre favorise l'interaction adulte – enfant et les échanges verbaux.

Le kamishibai s'inscrit dans la même idée. Des histoires sont racontées, accompagnées d'images. L'enfant peut ainsi associer ce qu'il entend à ce qu'il voit.

Les professionnelles proposent également un imagier sonore de manière régulière. C'est un CD accompagné de photos, cela permet d'associer un son à une image. L'enfant peut alors voir, entendre, différents objets du quotidien, des animaux, des véhicules, etc. tout cela participe à l'acquisition de nouveaux mots et à l'association de ces mots aux images.

La « langue des signes bébés » : un projet

La communication n'est pas que verbale, elle est aussi gestuelle. De plus en plus en France, la « Langue des Signes Bébé » est pratiquée. Un des projets à la micro-crèche est de travailler sur ce mode de communication avec le bébé. Cette façon de communiquer dès le plus jeune âge a de nombreux bénéfices et peut permettre au bébé de pouvoir se faire comprendre avant de savoir parler.

De manière ludique ou au quotidien, les professionnelles « signent » alors des mots simples, des comptines, ou même des histoires.

H. Jouer et les activités d'éveil

Le jeu, c'est une activité physique ou mentale purement gratuite qui n'a, dans la conscience de celui qui s'y livre, d'autre but que le plaisir qu'elle procure.

L'enfant recherche dans le jeu uniquement la notion de plaisir. Laurence Rameau parle du jeu comment étant « [...] la marque de l'enfance et il ne répond à aucun objectif, programme ou dessin d'adulte. Le jeu du petit est libre et gratuit, il est plaisir avant tout »

- **Le jeu Pourquoi et avec quoi l'enfant joue ?**

Les enfants sont libres de choisir ce qu'ils ont envie de faire dans le jeu et comment ils jouent : « Le jeu des bébés se doit d'être libre dans la mesure où eux seuls sont capables de discerner ce qui les intéresse vraiment et ce sur quoi ils peuvent exercer leur soif d'expérimentation »



Le jeu est alors synonyme de liberté, d'expériences, et de plaisir.

Les bénéfices du jeu

Selon Jean Epstein, psychopédagogue, « L'enfant existe par le jeu. Il ne joue pas pour apprendre mais apprend parce qu'il joue.

D'une part, à travers le plaisir qu'il éprouve à essayer ; d'autre part, à travers son environnement

Pour l'enfant, tout est jeu, il découvre son environnement, son entourage et se développe grâce au jeu. Jouer, c'est un peu son « travail », c'est en tout cas, une grande partie de son quotidien et donc celui de la micro-crèche ! Le jeu permet de favoriser différentes facettes de son développement :

- - son développement moteur (motricité globale, motricité fine),
- - son imagination,
- - sa créativité,
- - son langage,
- - ses intelligences.

Il est question de « ses » intelligences car les enfants, tout comme les adultes, sont dotés d'intelligences multiples.

En effet, lorsqu'il s'agit d'intelligence, il est souvent fait allusion à l'écriture, la lecture, les mathématiques... toutes ces compétences qui, dans l'esprit, fondent le niveau d'intelligence. Or, il en existe plusieurs dimensions : c'est aussi la créativité, les relations avec les autres, etc. (théorie mise en lumière par Howard Gardner qui parle de « l'intelligences »).

Ainsi, jouer permet de favoriser un développement global et harmonieux de l'enfant.

Comment les enfants jouent-ils ? Et avec quoi ?

Les enfants ont besoin d'être dans l'action, de suivre leur imagination et leur exploration des objets. Ils inventent le monde au fur et à mesure de leurs expériences et n'ont que faire de ce que les adultes veulent leur faire faire, leur montrer, leur demander.

Plus ils ont des objets neutres à leur disposition, plus ils peuvent détourner ceux-ci de leur utilité première et en inventer des utilisations.

En cela : un carton, un emballage, un balai, par exemple est bien plus intéressant qu'un jouet dit « éducatif » qu'il est souvent difficile et non autorisé de détourner de son usage initial.

Le jouet ne permet donc pas forcément le jeu de l'enfant, alors que l'objet ludique, oui.

Les objets les plus prisés des petits ressemblent à tout, sauf à des jouets. Car ces derniers, même s'ils sont attractifs pour les enfants, sont vite délaissés à profit d'autres objets.

Des bassines, des tissus, des boîtes, des paniers, etc. suffisent à faire le bonheur des tout petits.



C'est là que leur créativité et leur imagination se mettent en place, c'est là qu'ils apprennent le plus.

Ainsi, à la micro-crèche, il est proposé aux enfants du matériel de jeu varié. Les professionnelles mettent à disposition des enfants des jeux de construction, d'imitation (bricolage, poupées, dinette...), mais également du matériel de récupération et des objets neutres du quotidien (emballages, cartons, sacs à main, chapeaux, ...).

La variété des objets proposés leur permet de faire de multiples expériences, et de contribuer à leurs apprentissages de manière ludique et non conformiste !

Le jeu c'est la liberté, mais aussi un cadre

La liberté dans le jeu consiste à le laisser faire son jeu, expérimenter à sa manière, à son rythme, avec qui il veut et comme il le veut.

C'est un moyen de le laisser acteur, dans un cadre bien sur délimité.

Les seules raisons pour lesquelles nous avons à dire « non » dans le jeu de l'enfant concernent trois éléments :

- - sa sécurité
- - la sécurité des autres
- - la dégradation volontaire du matériel

En dehors de cela, il n'y a pas vraiment de raisons d'interdire des choses dans les expériences de l'enfant.

Une citation de Laurence Rameau retranscrit la façon de conception du jeu de l'enfant à la micro-crèche : « Laisser jouer l'enfant, c'est le laisser faire son jeu. Cela correspond à ce que certains nomment « jeux libres » de l'enfant, comme si le jeu pouvait être autre chose qu'une liberté, d'ailleurs. Laisser se faire le jeu de l'enfant s'entend au sens d'une autorisation donnée à l'enfant de faire les choses qui l'intéressent, d'être acteur de son propre jeu.

Ce qui n'a rien à voir avec un certain « laisser faire » qui définirait une attitude spécifique de l'adulte, sous entendant, de fait, l'idée d'une absence de limites éducatives. C'est bien différent »

- **La liberté de jouer et faire ses expériences : l'itinérance ludique**

Il existe plusieurs manières d'aborder le jeu, plusieurs courants théoriques, pédagogies... les influences par rapport aux pratiques du jeu sont variées et nombreuses.

Chacun a son idée de jeu et de comment l'enfant « doit » l'utiliser.

A la micro-crèche, les influences sont variées, mais les professionnelles s'appuient sur une pédagogie plus particulièrement, qui s'appelle « l'itinérance ludique ».



Celle-ci met au cœur la liberté de l'utilisation du matériel de jeu, matériel qui se veut le plus « neutre » possible, offrant une multitude d'expériences à l'enfant.

Les grands principes de l'itinérance ludique

L'itinérance ludique est une pédagogie à part entière, qui a été développée par Laurence Rameau.

Celle-ci connaît plusieurs grands principes :

- - une liberté dans le jeu (dans un cadre délimité)
- - des espaces de jeux ouverts
- - du temps pour jouer et faire des expériences
- - un adulte dans un univers

Le terme d' « univers » est utilisé plutôt que celui « d'activités » selon la pédagogie de l'itinérance ludique.

Les univers ludiques

Un « univers » fait penser à un ensemble, vaste et ouvert, dans lequel il y a une multitude de possibilités. Un univers ludique met à disposition un ensemble de matériel qui est regroupé selon une certaine logique.

Par exemple, l'univers « poupées » est constitué de poupées, mais aussi de vêtements de poupées, couches, petits peignes, de biberons, de boîtes de lait vides, de poussettes, de pots, etc. tout ce matériel constitue un univers dans lequel l'enfant peut faire de nombreuses expériences variées à partir du matériel à disposition.

L'utilisation de ce matériel étant totalement libre, l'adulte ne guide pas l'enfant sur ce qu'il « doit » en faire.

« Itinérer » pour multiplier les expériences

Plusieurs univers peuvent être proposés en même temps, dans des espaces différents, mais toujours avec un accès ouvert.

L'objectif étant que l'enfant puisse « itinérer » entre les espaces de jeux, mélanger le matériel pour enrichir ses expériences. Les propositions de jeux sont alors ouvertes aux plus petits comme aux plus grands, avec du matériel accessible et adapté. De cette manière, chacun peut faire ses expériences en fonction de son stade de développement et de ses intérêts.

La micro-crèche s'inspire fortement de cette pédagogie, car elle est adaptée aux tous petits, de 0 à 3 ans et réponds aux besoins des enfants de cet âge-là. Contrairement à d'autres pédagogies comme celle de Montessori, qui s'adresse davantage à des enfants plus grands.

- [Les différentes activités proposées](#)



Les professionnelles ne proposent pas « d'activité dirigée ». L'adulte n'interfère pas dans les expérimentations de l'enfant et ne montre pas de « modèle ». Il l'accompagne en commentant ses jeux, en verbalisant ce qu'il fait, et peut même être invité dans son jeu.

L'accompagnement par les adultes

L'objectif de ces moments n'est pas de produire quelque chose. Laurence Rameau explique que :

« Vouloir « faire faire » une activité spécifique à un jeune enfant pour l'occuper ou répondre à une commande ne correspond pas à la manière dont l'enfant apprend. Il va s'y conformer, obéissant ou souhaitant faire plaisir aux adultes auxquels il est attaché, adorant la nouveauté et toujours prêt à s'engager dans de nouvelles expériences, mais il s'en lassera aussitôt, faute d'intérêt pour lui ».

Ce qui prime c'est le plaisir et la découverte de ses capacités, qui permettent à l'enfant de prendre confiance en lui et de faire des expériences qui lui permettent de développer sa créativité notamment.

Il s'agit d'accompagner l'enfant dans sa découverte et compréhension du monde qui l'entoure et des autres. Le résultat attendu n'est pas « le beau », mais plutôt l'enthousiasme et la découverte de matières, de techniques et l'expérimentation de quelques notions de bases (grand, petit / couleurs / contraires) qui se font naturellement par les expériences de l'enfant et la verbalisation de l'adulte.

Des exemples d'univers proposés

Voilà quelques exemples d'univers ludiques que nous proposons à vos enfants,

Ce n'est qu'une liste non exhaustive...

- - La peinture, les dessins (craies, crayons, feutres, pastels, etc.)
- - Les jeux de transvasements
- - Les jeux d'eau
- - Les jeux moteurs (balles, ballons, parcours, toboggan, etc.)
- - La musique, les instruments de musiques, les chansons
- - La « patouille » et la pâte à modeler
- - Les expériences variées avec de la « récup' »
- - Les univers liés à l'imitation : « poupées », « bricolage », « dinette », etc.
- - Les univers de construction : « Lego », « Kapla », « boîtes gigognes », etc.
- - Les livres, les histoires, le kamishibai...

Chaque univers proposé, se fait selon quelques consignes (pour assurer la sécurité de tous), mais sans consigne de « faire » ou de « produire ». Les univers sont ouverts, pour que chacun puisse venir à sa guise et y fasse les expériences qui l'intéressent.

- [L'extérieur et la nature](#)



Proposer des temps à l'extérieur des locaux de la micro-crèche est important car les enfants ont besoin de beaucoup d'espace pour bouger. Il s'agit aussi pour eux de découvrir leur environnement proche, et notamment la nature, qui est une mine inépuisable d'expériences. Ainsi les sorties, les promenades, les jeux « naturels », sont proposés lorsque cela est possible.

Espace extérieur et les promenades

La micro-crèche bénéficie d'un espace extérieur.

En matériel, elle dispose d'un toboggan et des véhicules extérieurs (trotteurs, vélos), ainsi que des ballons, un gros pouf, un tunnel, etc.

Les enfants sortent régulièrement, quasiment tous les jours. Cela leur permet de bénéficier d'un espace ouvert, dégagé, dans lequel ils peuvent bouger, crier, courir, etc.

L'avantage c'est qu'il y a beaucoup plus d'espace et que les enfants peuvent multiplier leurs expériences motrices et assouvir leur besoin de bouger autant qu'ils le souhaitent.

Par ailleurs, lorsque la météo et l'organisation le permettent, les professionnelles proposent des promenades aux alentours de la micro-crèche avec les enfants.

Les sorties se déroulent généralement à deux professionnelles, avec un nombre d'enfants limités. Une professionnelle peut sortir avec deux enfants qui marchent.

La micro-crèche dispose également d'une poussette double, ce qui permet de proposer aux plus petits une promenade.

Les professionnelles se déplacent alors à pieds non loin de la micro-crèche ; dans les champs, voir les chevaux, ou jusqu'au parc où se trouve une aire de jeux.

Les bienfaits de l'extérieur et la nature

Etre dehors, et notamment dans un environnement naturel riche, offre diverses possibilités d'expériences, et comporte de nombreux atouts pour l'enfant, pour ses connaissances.

Jouer avec la nature offre des expériences motrices variées. Il a la possibilité par exemple d'exercer sa motricité fine par le biais de transvasements avec des petits cailloux. Pour la motricité globale, les enfants peuvent sauter, courir, grimper avec ce qu'offre l'environnement naturel.

Ce sont aussi des expériences sensorielles que la nature propose.

En effet, l'odorat est sollicité grâce aux différentes odeurs qui émanent des arbres, des fleurs, mais aussi des animaux rencontrés.

Le toucher est favorisé lorsque les enfants touchent les feuilles, les arbres, les cailloux, par exemple.



Puis les différentes couleurs qui varient en fonction des saisons (les couleurs du ciel, des arbres, etc.) sollicitent la vue de l'enfant.

Et enfin, le goût peut être développé lorsque les enfants goûtent certains fruits ramassés à l'extérieur (les fraises).

L'extérieur permet également à l'enfant d'avoir des repères temporels.

Selon les saisons, une ambiance différente se dégage dans la nature : les feuilles qui tombent ou changent de couleur (vertes en été, marron en automne), les températures qui varient, etc. permettent aux enfants d'avoir ces repères dans le temps et de comprendre les différentes saisons.

Se promener dehors permet de sensibiliser les enfants à l'environnement et au respect de la nature, comme ne pas arracher les fleurs par exemple, ne pas jeter des papiers par terre,...

Tout cela est propice à l'échange et la communication avec l'adulte. Pendant les promenades ou au retour, les adultes parlent en effet aux enfants de ce qu'ils ont vu, ou fait... cela permet de générer des sujets de discussions suite aux expériences et aux découvertes (les animaux rencontrés par exemple, ce qu'ils mangent, le bruit qu'ils font etc.)

Sortir permet également de rencontrer d'autres personnes, notamment lorsqu'ils vont à l'aire de jeux: ils rencontrent d'autres enfants, d'autres adultes. Cela participe à développer leur sociabilité. Pour toutes ces raisons, les professionnelles proposent des sorties dès que possible aux enfants.

:

I. Démarche éco-responsable :

Baby's Bulles s'inscrit dans cette démarche et sensibilise sur le **développement durable** :

- Aliments provenant de l'agriculture bio ou de producteurs locaux pour les repas.
- Utilisation de **produits respectueux de l'environnement**.
- Sensibilisation aux **gestes éco-citoyens** quotidiens : tri des déchets, activités avec matériaux naturels, etc.
- Pour l'enfant et les risques allergènes : utilisation de **soins naturels et/ou bio**
- Locaux aménagés avec **matériaux naturels, peintures écologiques, objets recyclables/recyclés** et **Ludothèque/bibliothèque** pour les parents afin de recycler les jouets et baisser les frais.
- Potager pour véhiculer le bonheur de **creuser la terre, planter, arroser, voir pousser... et apprécier les récoltes de saison !**



J.

Les règles et les limites : comment les aborder ?

Nous ne pouvons pas attendre de l'enfant accueilli à la micro-crèche qu'il comprenne le sens des règles à l'image de l'adulte car il n'en a ni les moyens cognitifs, ni affectifs. Sa conscience de l'autre n'étant pas encore élaborée, l'enfant est encore au stade dit égocentrique.

Nous concevons une hiérarchie des règles dans notre structure collective :

Les premières sont les plus importantes :

Elles ne se discutent pas. Parfois, elles sont liées à un danger pour l'enfant lui-même ou un autre (comme par exemple, frapper un autre enfant). Dans ce cas l'attitude de l'adulte est ferme. Il arrête immédiatement et sans hésitation l'enfant. Si une telle assurance existe, il n'a pas besoin de punir l'enfant ou de le condamner (« tu es méchant »). L'autorité et la conviction de l'adulte suffisent à le lui faire comprendre.

Les deuxièmes sont les plus nombreuses :

Il s'agit de règles telles que se laver les mains avant de manger, ne pas arracher les plantes, ne pas crier à l'intérieur des locaux notamment quand un ou des enfants dorment. Ces règles pour l'adulte sont du domaine de la patience, de la négociation. L'enfant va bien sûr « jouer » à ne pas suivre les règles. Il va expérimenter la réaction de l'adulte, la provoquer, la tester. Petit à petit, après discussions, après avoir posé les questions, écouté les réponses, l'enfant les fera siennes.

Les troisièmes émanent de l'attitude de l'adulte et du fonctionnement de la micro crèche :

Elles sont les plus subtiles et ne sont pas présentées comme des règles (par exemple : manger avec des couverts, partager, être poli...). Or, elles font parties des fondements de l'éducation. L'enfant joue avec les interdits. Il peut avoir envie de connaître la réaction des adultes et leur cohérence (entre eux et dans le temps) car ces règles sont difficiles pour lui (ranger ou partager par exemple). Renoncer à certains plaisirs, contrôler ses désirs immédiats est parfois difficile pour l'enfant. Il peut être inquiet et a besoin qu'on s'occupe de lui. Il a besoin qu'on lui laisse le temps d'accepter. Donner, reprendre et donner enfin. Ranger, déranger et ranger



définitivement. Et ce jusqu'à un certain moment où l'adulte devient ferme et arrête si l'enfant n'a pu y parvenir lui-même, tout en l'accompagnant d'une bienveillante parole.

Cette frustration vécue par l'enfant sera plus facilement acceptée si le ton employé est tendre et encourageant. Il est primordial d'établir entre l'enfant et l'adulte une relation de confiance qui permet un guidage intelligent, affectueux et respectueux de la personnalité de l'enfant. Ce n'est pas être autoritaire, mais faire autorité par ses compétences et son éthique professionnelle.

Les professionnels, dans certaines conditions de violence entre enfants par exemple, se permettent dans l'urgence d'isoler l'enfant agresseur du groupe (en le laissant bien sûr à vue d'œil et non en l'enfermant dans une pièce) afin de mettre en sécurité les autres enfants. Ainsi pourront-ils se permettre de s'occuper de la « victime » en laissant parallèlement s'écouler un peu de temps pour ne pas mal agir dans la précipitation. Une fois la situation gérée et le calme à peu près revenu, l'adulte se tournera vers l'enfant isolé et verbalisera avec lui ce qu'il s'est passé. Il ré-énoncera alors les interdits avant de permettre à ce dernier de réintégrer le groupe.

L'équipe et les parents présents lors de situations difficiles seront attentifs à ne pas porter de jugements de valeur au sujet des enfants, du type « cet enfant est méchant, mal élevé » ... Il est formellement interdit d'entrer dans la logique « œil pour œil, dent pour dent » et de répondre à la violence par la violence, qu'elle soit physique ou verbale.

Il est avant tout important de comprendre et d'analyser ces situations difficiles, de comprendre comment l'enfant perçoit cette situation.

Il est bon par exemple de se référer à ses collègues et d'en discuter avec la directrice lors de réunions formelles ou informelles. La solution passe quoi qu'il en soit par la communication entre les parents, les professionnels et l'enfant.

Pour ce faire, on peut s'efforcer d'établir un lien privilégié entre un adulte et l'enfant en instituant des périodes de jeu individuel et régulières, propices à l'instauration d'une relation de confiance

Nous avons donc décidé avec les équipes de travailler sur les droits de l'enfant accueilli en crèche, point par point :



1. Être libre de circuler et de bouger car c'est comme ça que mon cerveau apprend.

Les droits de l'enfant accueilli en crèche



2. Être libre de jouer sans que l'adulte ne m'explique comment faire.



3. Être libre de déplacer, combiner et mélanger tous les jeux.



4. Être pris dans les bras quand je pleure.



5. Être aidé tout au long de la journée et pour tout car je suis dépendant.



6. Être entendu et compris dans mes émotions et dans mon incapacité à les gérer seul.



7. Être aidé pour m'apaiser car je ne peux me calmer seul.



8. Ne pas me demander d'attendre, de partager, de comprendre, de réfléchir car je n'en suis pas encore capable.



9. Ne pas dire de moi que je suis agressif, capricieux car je ne peux pas être doté de ces intentions à mon âge.



10. Comprendre que je ne peux m'intéresser qu'à moi-même car je suis dépendant et que je ne suis pas encore prêt à me socialiser.

MARIE DEFRANCE POUR
petitEnfance
Prise d'attention par les professionnelles du petit enfance

K. Communication en équipe et avec les familles

La communication, qu'elle soit dans l'équipe, en direction des enfants, ou avec les familles, est un des points forts qui est travaillé continuellement à la micro-crèche.

Elle est essentielle pour créer du lien, développer de la confiance, informer, débattre, etc... Pour accompagner au mieux l'enfant et les familles.

- **La communication en équipe**

En équipe, les professionnelles ont de nombreux supports pour favoriser la communication entre elles. Les supports écrits sont beaucoup utilisés, pour faciliter la circulation des informations et laisser une trace, mais la communication orale reste centrale.

Une fois par mois, une réunion d'équipe est organisée le soir, afin d'échanger sur l'organisation, la pédagogie, des situations éducatives, etc.



Cela permet aux professionnelles de prendre du recul, trouver des réponses ensemble face aux problématiques rencontrées, ou améliorer toujours les pratiques.

Lors de ces réunions, les projets sont discutés, ainsi que leur mise en place.

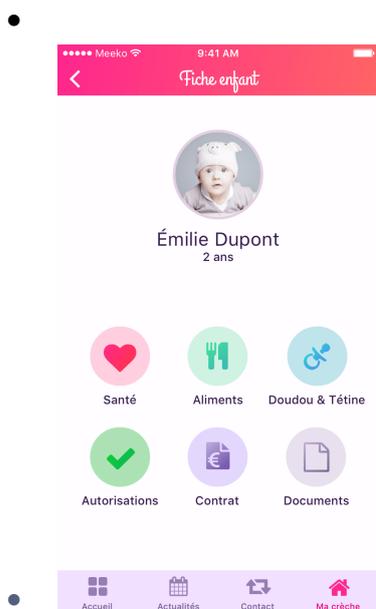
Ces temps de réunion sont indispensables afin de communiquer en interne, avec l'équipe complète, et toujours avancer dans les réflexions des professionnelles et l'organisation de la structure.

- **Les supports de communication avec les familles**

Nous avons mis en place pour la structure le logiciel MEEKO,

Communiquer comme vous en avez rêvé

Grâce à l'application mobile, la communication avec les parents devient un vrai plaisir.



Rapports journaliers

Vous accédez à un résumé décrivant la prise de repas, les siestes, les changes et les interactions sociales de leur enfant au cours de la journée.

Calendrier de la structure

Informez des réunions d'information, des ateliers parents-enfants, des dates de fêtes et des jours de fermeture.

Factures en ligne

Les factures PDF ainsi que la possibilité de consulter les paiements enregistrés.



Albums photos

Vous revivez les moments forts de votre enfant en vous donnant un aperçu de leur quotidien au sein de votre structure.

Actualités & Communication

Vous accédez aux activités des enfants, aux projets pédagogiques, aux animations à venir et même aux menus de la semaine.

Fiches thématiques

Meeko met à disposition des fiches thématiques sur la santé, l'éducation, les activités et le bien-être de leurs enfants.

Mais n'oublions pas que La participation des familles est un atout majeur. Les temps d'accueil du matin et du soir sont des moments privilégiés de dialogue autour des activités de la journée, les repas, la sieste, le comportement de l'enfant et toute autre information pouvant être utiles.

Les informations générales destinées aux parents sont apposées sur les panneaux d'affichages et/ou placées dans les casiers individuels des enfants.

Les informations individuelles, concernant le déroulement de la journée sont écrites dans le cahier de transmission. La micro-crèche encourage vivement les parents à informer l'équipe au sujet du temps passé en famille (soirées, week-ends...).

A certaines occasions, Noël, fin de l'année, rentrée, modification du fonctionnement de la micro-crèche, les parents peuvent être invités à participer à des réunions en présence de la responsable technique.

Leur présence y est vivement souhaitée. Il s'agit en effet de moments d'échanges importants pour la vie de la micro-crèche. Les remarques et suggestions sont les bienvenues et seront prises en considération.

- **Les réunions de parents**

La micro-crèche propose ponctuellement des réunions avec les parents. Celles-ci sont proposées le soir pour des raisons d'organisation.

Ces réunions sont préparées et animées par les professionnelles de l'équipe pour le moment. Mais elles peuvent être réalisées par des intervenants extérieurs en fonction des sujets abordés.



Un compte rendu est réalisé ensuite et envoyé aux familles, afin que celles qui n'ont pas pu être présentes bénéficient aussi de ce qui a été transmis et débattu.

La communication au sein de la micro-crèche est une préoccupation centrale, car elle est déterminante dans l'accueil et l'accompagnement de l'enfant et sa famille.

Les professionnelles sont attentives à communiquer « au mieux » avec les familles au quotidien, afin de transmettre des informations, créer du lien, entretenir la confiance mutuelle. C'est pour cela qu'un travail a été engagé sur l'accueil des familles notamment.

L'objectif de base étant que parents, enfants, et professionnelles se sentent en confiance et suffisamment à l'aise pour « grandir ensemble ».